



# L'économie chinoise

## – Où va l'économie chinoise ?



« Il est à craindre que la croissance réelle ne soit que de 1 ou 2 %. Nous sommes donc confrontés à l'amorce d'un scénario négatif parce que la Chine agit exactement comme l'ont fait les pays occidentaux, c'est-à-dire emprunter de l'argent pour spéculer sur l'économie financière et sur l'immobilier, » affirme Henrik Unell.

La croissance économique chinoise est en perte de vitesse. Les places boursières ont enregistré des pertes importantes et la politique en matière de taux de change a fait l'objet de changements drastiques. Parce qu'une grande partie de la production de NCAB se situe en Chine, nous avons décidé de nous intéresser, dans cette édition d'InFocus, à la situation actuelle de l'économie chinoise.

Nous avons fait appel à Henrik Unell, stratège en devises chez Nordea, grande banque de Stockholm, pour nous aider à faire la lumière sur les évolutions que connaît actuellement la Chine.

**L'été dernier ainsi que la période du Nouvel An ont été marqués par une chute brutale des marchés boursiers. Quelle est la situation réelle de l'économie chinoise et quelles sont les causes profondes de ces revers ?**

« Tout d'abord, il est important de comprendre qu'il existe une différence notable entre l'économie réelle et la finance. L'économie réelle, qui comprend la circulation effective des marchandises, les services, les ressources naturelles et le travail, n'est liée que de loin à ce qui se passe sur les marchés. Seule une faible proportion de la population chinoise, peut-être 10 %, est concernée par les fluctuations des places financières.

La progression d'environ 130 % de la Bourse de Shanghai entre septembre 2014 et juin 2015 ne reflétait en rien la situation économique. Et on peut en dire de même lorsque plus tard cette même bourse a rapidement chuté de 50 %. L'économie chinoise n'a pas particulièrement souffert de cet événement et la situation est restée pratiquement inchangée.

Au même moment, nous avons constaté un très net effet d'entraînement sur les marchés boursiers occidentaux au cours de l'été 2015 et pendant la période du Nouvel An. La raison de ce risque évident de contagion est dû aux doutes exprimés par l'Occident sur le modèle économique chinois. Et c'est là que l'économie réelle entre en jeu. »

**Les chiffres montrent que la croissance économique chinoise connaît un ralentissement. Quelles en sont les conséquences ?**

« Pendant longtemps, la Chine a enregistré une croissance annuelle à deux chiffres. Si l'économie chinoise a connu un fort ralentissement au moment de la crise financière de 2008, en 2010 le taux de croissance a de nouveau dépassé la barre des 10 %. Depuis, la croissance officielle est passée à 7 %. Toutefois, les statistiques officielles sont contestées et les principales banques appliquent toutes leurs propres



**« L'économie réelle, qui comprend la circulation effective des marchandises, les services, les ressources naturelles et le travail, n'est liée que de loin à ce qui se passe sur les marchés. »**

**HENRIK UNELL, CURRENCY STRATEGIST, NORDEA**

modèles pour estimer la croissance réelle de la Chine. Elles prennent en compte d'autres indicateurs d'activité, par exemple les transports ferroviaires et la consommation d'électricité, pour se forger une idée du niveau de croissance. Les plus sceptiques estiment que la croissance n'est que de 3 %, tandis que d'autres affirment qu'elle est à 5 ou 6 %.

Passer à un taux de variation de 5 % après une période de forte croissance du PIB ne serait pas en soi une catastrophe pour les autres pays, mais il est à craindre que la croissance réelle ne soit que de 1 ou 2 %. Nous sommes donc confrontés à l'amorce d'un scénario négatif parce que la Chine agit exactement comme l'ont fait les pays occidentaux, c'est-à-dire emprunter de l'argent pour spéculer sur l'économie financière et sur l'immobilier.

Si les craintes d'un taux de croissance de 1 à 2 % devaient se concrétiser, nous assisterions à une chute encore plus forte des besoins du pays en matières premières. Cela provoquerait une implosion du marché des produits de base, celui-ci étant déjà en baisse depuis plusieurs années. Les conséquences seraient désastreuses sur de nombreuses économies en développement, mais également sur les pays occidentaux dont les bourses s'effondreraient. Cette situation

aggraverait les problèmes des banques centrales qui redoublent d'efforts pour faire repartir l'inflation. Une baisse de la croissance et de la production en Chine provoqueraient également une réduction de la demande en machines-outils que l'Occident exporte en Chine pour son industrie. »



La vraie croissance du PIB chinois. Malgré des difficultés qui persistent, l'économie chinoise ne s'est pas gravement dégradée ces derniers mois.

**À quoi est dû ce ralentissement ?**

« Nous observons aujourd'hui en Chine l'amorce d'une transition d'une économie manufacturière exclusivement orientée sur l'exportation vers une économie de plus en plus stimulée par la demande interne et le secteur des services. Toutefois, l'impact de ces changements sera graduel. L'évolution démographique, liée à la politique de l'enfant unique qui commence à affecter la pyramide des âges de la population chinoise, est également un changement à long terme. À mon avis, l'explication directe de ce que l'on observe aujourd'hui est à rechercher dans l'arrêt brutal du boom de la construction de masse entre 2005 et 2011.

« Autre problème : la Chine a investi dans un moyen de production qui est moins utilisé que prévu. Le secteur manufacturier souffre de capacités excédentaires. De nombreuses usines sont déficitaires et

accusent des baisses de bénéfices. Par l'intermédiaire des banques, l'État a continué de subventionner les moyens de production, ce qui a initialement eu pour effet de maintenir ces usines en activité, mais elles commencent aujourd'hui à faire faillite. Il s'agit d'un processus nécessaire. Il est impossible de maintenir des usines déficitaires si l'on veut revitaliser l'économie. C'est une dure réalité mais la Chine doit l'assumer si elle souhaite connaître une croissance durable à long terme. »

**Quelle est l'importance de la demande et de la consommation internes dans l'économie chinoise d'aujourd'hui ?**

« Par rapport à l'Occident, la Chine est encore une économie de faible niveau de consommation privée. La consommation globale équivaut à 25 % du PIB, contre 75 % aux États-Unis et 50 % en Suède. Le problème est que, pour que la consommation augmente, les ménages doivent avoir une vision positive de l'avenir. Or, les Chinois tendent à épargner davantage parce que l'avenir leur paraît incertain, notamment en raison de la prévoyance vieillesse que constituent les retraites, qui est insuffisante. Nous constatons aujourd'hui que les salaires réels n'évoluent plus. En tenant compte de l'inflation et de la productivité, ils progressaient à un rythme annuel de 5 % ; leur croissance réelle est aujourd'hui quasiment nulle. Tout cela ne contribue, bien sûr, pas à restaurer la confiance des ménages. »

**Quelle est l'importance de la faible évolution des prix sur le marché immobilier et que nous réserve l'avenir dans ce domaine ?**

« Les prix de l'immobilier chinois n'ont cessé d'augmenter jusqu'en 2013, date où le secteur a connu un ralentissement. Le gouvernement a autorisé une correction du marché, ce qui a entraîné une baisse des prix pendant une courte période. Aujourd'hui, les prix de l'immobilier affichent une croissance annuelle modeste. Toutefois, si l'on s'intéresse au revenu disponible par rapport à la situation des prix, on peut raisonnablement émettre des doutes sur la viabilité de cette situation.

Le risque financier de la Chine est concentré sur l'immobilier, avec des conséquences évidentes pour l'avenir. Ce risque est dû aux prix élevés qui freinent l'accès à la propriété des particuliers, mais aussi aux craintes d'une crise immobilière en raison des investissements qui



« Les Chinois tendent à épargner davantage en raison d'un avenir qui leur paraît incertain, notamment parce que la prévoyance vieillesse que constituent les retraites est insuffisante. » affirme Henrik Unell.

sont effectués en dollars. La valeur élevée de cette devise complique la tâche des emprunteurs pour rembourser leurs prêts. Ils doivent refinancer leurs dettes et faire de nouveaux emprunts pour payer l'intérêt de leurs dettes existantes. Selon plusieurs estimations, ces refinancements représentent 30 % des emprunts sur le marché des capitaux.

« Cela complique d'autant la transition vers une croissance tirée par la consommation interne, car c'est le secteur privé qui a assumé les créances immobilières. La dette chinoise est raisonnable par rapport au PIB, mais l'endettement total est élevé si on y inclut la dette du secteur privé dans l'immobilier. C'est là que l'allocation de fonds est défaillante ; en spéculant sur les propriétés, les Chinois ont affecté des primes de risques erronées. En d'autres termes, ils font exactement les mêmes erreurs que les Occidentaux. »

### Quel est votre point de vue sur la politique monétaire menée en Chine ?

« Les Chinois ayant financé leurs emprunts en dollars et ayant investi en yuan, selon l'hypothèse que cette dernière devise augmenterait par rapport au dollar, l'annonce de la dévaluation en août 2015 a provoqué une véritable onde de choc. Depuis 2005, le yuan s'était valorisé par rapport au dollar. Maintenant que la situation s'est inversée, les gens sont anxieux. Mais, cette dévaluation était nécessaire en raison de la hausse du dollar américain à partir de 2014 ; le yuan étant indexé sur le dollar, il devenait soudainement inabordable. La Chine était déjà confrontée à des problèmes de salaires élevés dans le secteur manufacturier, ce qui a renforcé la compétitivité des autres pays de la région.

La valorisation du yuan constituait une menace sur la croissance chinoise et sur la transformation de l'économie. Les autorités chinoises ont ensuite annoncé qu'elles laissaient les marchés déterminer le taux de change. Mais le yuan a perdu 3 à 4 % de sa valeur en quelques jours, ce qui les a incitées à revenir sur leur décision. Le problème est que la Chine a besoin de baisser ses taux d'intérêt et de relancer l'économie en augmentant les liquidités, mais cela risque de provoquer une sortie de capitaux et un tarissement des réserves de change.

### « Le risque financier de la Chine est concentré sur l'immobilier, avec des conséquences évidentes pour l'avenir. »

**HENRIK UNELL, CURRENCY STRATEGIST, NORDEA**

Remarquons également que l'intervention des autorités chinoises semble avoir été mal préparée. Il s'est agi d'un procédé immature pour s'attaquer à un problème nouveau. Selon certains observateurs, c'est comme si les institutions financières gouvernementales n'avaient pas su ce qui se passait, ce qui n'a fait qu'accroître l'incertitude des marchés. Plus le risque perçu est élevé, plus le coût du capital monte. Les investisseurs rechignent à mettre leurs fonds en jeu, à moins qu'ils perçoivent l'infrastructure comme étant fiable et efficace.

Aujourd'hui, la Chine a cessé d'indexer sa monnaie sur le dollar et, depuis janvier 2016, elle a entrepris d'indexer la monnaie convertible CNH sur un panier de devises pondéré en fonction des échanges commerciaux, qui comprend le dollar ainsi que les devises de ses principaux partenaires financiers. Le yuan n'est pas autorisé à perdre beaucoup de sa valeur par rapport au panier de devises. Les autorités espèrent ainsi que le yuan peut se stabiliser à une valeur permettant de protéger les réserves de change du pays et de maintenir la compétitivité de son industrie. Toutefois, certains acteurs internationaux de premier plan, notamment plusieurs fonds spéculatifs, mettent en question la crédibilité de cette approche. »

### Que peut nous réserver l'avenir ?

« Bien que les leaders chinois n'aient pas exprimé leur intention de dévaluer, tout laisse à penser que le yuan est trop fort. L'excédent de



Les acteurs qui exercent des activités de production en Chine doivent choisir leurs partenaires avec prudence. Il est plus important que jamais de choisir des usines qui sont financièrement solides.

la balance courante de la Chine est aujourd'hui pratiquement inexistant. Le risque principal est que la Chine décide de desserrer son étai pour obtenir une devise plus faible et ainsi enregistre une croissance plus élevée. Que se passera-t-il ensuite si les autres pays asiatiques dévaluent également tous monnaie, ce qui entraînera une augmentation du prix des produits importés pour les nations occidentales, et rendra encore plus difficile la remontée de l'inflation ?

Je me risque à dire que la Chine est aujourd'hui obligée de poursuivre sur la voie de la dévaluation. À en juger par les signaux qui arrivent de l'Empire du Milieu, par exemple les évolutions des marchés boursiers, la gestion frénétique de la situation monétaire, les risques qui pèsent sur le secteur financier et l'affaiblissement de la croissance économique, les problèmes sont plus sérieux que ce qui a été admis jusqu'à présent. Dans tous les cas de figure, je crois que si vous êtes présent en Chine, vous devez prendre en compte ce scénario de risque. Il faut se focaliser sur le problème, observer de près les risques, et effectuer un test de résistance sur votre propre modèle économique. Il est important de ne pas être pris au dépourvu si la Chine décide de dévaluer sa monnaie.

Cela obligerait les acteurs qui exercent des activités de production en Chine à choisir leurs partenaires avec prudence, car la dévaluation augmente les risques de faillites d'entreprises liées à un manque de résistance ou de savoir-faire pour survivre dans un nouvel environnement économique à faible croissance. Il est aujourd'hui plus important que jamais de choisir des usines qui sont financièrement solides. »

### Comment expliquer la force du dollar ?

« Initialement, le facteur était le cycle de hausses des taux qui est attendu aux États-Unis. Les Américains sont allés plus loin que les Européens dans leurs efforts de réhabilitation de la dette après la crise financière. Ils ont été plus rapides à résoudre les problèmes de mauvaises créances. Les États-Unis sont perçus comme un pays en voie de rétablissement, bien plus que toute autre nation occidentale, ce qui a renforcé l'hypothèse que la Réserve fédérale sera la première à démarrer un cycle de hausses des taux. La Fed a également augmenté une fois les taux d'intérêt, avec pour conséquence une baisse de toutes les autres devises par rapport au dollar, celui-ci étant devenu la locomotive mondiale. »

### Le dollar va-t-il poursuivre sa hausse ?

« Je crois que le dollar va rester à un niveau élevé, mais je ne pense pas que la hausse va se poursuivre. Le taux de change pourra peut-être encore grimper un peu. Je crois que le dollar va rester fort simplement parce que je ne vois pas d'autre pays prendre le relais dans la guerre actuelle des monnaies. Aucune autre devise ne serait capable d'assumer l'appréciation résultant d'une chute du dollar. Le yuan aurait dû être l'héritier naturel, mais comme nous l'avons vu, il est impossible que ce soit le cas actuellement. Il n'y a tout simplement aucune alternative à un dollar fort. »



« Ne pas fonctionner à pleine capacité est catastrophique pour la production de PCB car les processus chimiques se détériorent s'ils ne sont pas rapidement utilisés. Nous avons confiance en notre sélection d'usines car une grande partie de leur production est destinée à l'exportation. » Anders Forsén, CFO NCAB Group.

## “Avoir de bons partenaires est plus important que jamais”

Quelles sont les conséquences de la situation économique en Chine sur le secteur spécifique des PCB ? Anders Forsén, Directeur financier chez NCAB Group, affirme que les usines de PCB chinoises devront faire face à une nouvelle réalité.

« Au cours des 10 à 15 dernières années, les usines ont fonctionné dans un contexte de croissance constante. La construction d'usines toujours plus performantes et l'investissement dans des capacités de production toujours supérieures était une priorité pour tous. La demande n'a jamais vraiment constitué une limite. Lors du ralentissement de 2009 qui a suivi la crise financière, le gouvernement chinois est intervenu pour investir lourdement dans l'infrastructure des télécommunications, mais aucun signe n'indique que ce scénario va se répéter », affirme Anders Forsén.

**« Ne pas fonctionner à pleine capacité est catastrophique pour la production de PCB car les processus chimiques se détériorent s'ils ne sont pas utilisés. »**

**ANDERS FORSÉN, CFO, NCAB GROUP**

Les directions des usines se retrouvent dans une situation inhabituelle car elles doivent brusquement exercer des activités qui ne progressent plus au même rythme. Les petites usines qui n'ont pas assez de débouchés pour les exportations ont été particulièrement touchées. Cela est dû à un marché national stagnant, en raison de l'absence de nouveaux projets gouvernementaux d'importance. Les usines qui tournent à capacité réduite perdent en qualité et ont des difficultés à survivre.

Ne pas fonctionner à pleine capacité est catastrophique pour la production de PCB, car les processus chimiques se détériorent s'ils ne sont pas rapidement utilisés. La Chine a souvent soutenu les usines déficitaires à l'aide de financements d'État, mais, selon nous, ce soutien va être réduit car il augmente le risque de faillites », explique Anders Forsén, et d'ajouter :

« Si un client choisit une telle usine, il risque de recevoir un produit de qualité inférieure, susceptible de provoquer la panne du produit final, ce qui augmenterait considérablement les coûts. Nous avons confiance en notre sélection d'usines car une grande partie de leur production est destinée à l'exportation. »

### L'AVANTAGE D'UNE PRÉSENCE LOCALE

Il peut être difficile d'obtenir des informations financières sur les usines en Chine, notamment parce que nombre d'entre elles appartiennent à des sociétés privées. Cela complique l'évaluation des risques requise pour sélectionner une usine spécifique. Disposer de sa propre organisation sur place en Chine constitue donc un avantage.

Parce que NCAB entretient des relations très étroites avec ses usines, le risque d'être confronté à de mauvaises surprises est très limité. Notre grande équipe présente en Chine suit de près les activités de ces usines. Par exemple, nous surveillons leurs niveaux de production tous les mois. Nous disposons de notre propre personnel qui participe aux contrôles qualité, ce qui nous permet de détecter



Anders Forsén, CFO, NCAB Group.

les signaux avant-coureurs d'un quelconque problème », affirme Anders Forsén.

Le choix de l'usine adéquate a toujours été délicat, mais compte tenu des risques actuels, il est aujourd'hui plus crucial que jamais. Un produit fini durable dépend de partenaires fiables.

### LA DÉVALUATION N'EST PAS NÉGATIVE

« Quant à une possible nouvelle dévaluation du yuan, elle ne serait pas vraiment négative pour NCAB, dont 95 % de la production est située en Chine. Nos usines achètent beaucoup de leurs matériaux bruts et équipements de production sur les marchés mondiaux, qu'elles payent en dollars. Ainsi, un yuan plus faible n'a pas de conséquences sur le prix final des circuits imprimés », poursuit Anders Forsén.

« Le rôle de NCAB est de réduire les risques sur tous les fronts. Le secteur de l'électronique utilise essentiellement le dollar. Pour assurer la stabilité dans l'avenir et éviter toute crise des devises, nous avons défini nos prix en dollars et la plupart de nos financements s'effectuent également dans cette devise. Ainsi, les clients bénéficient de plus de transparence, indépendamment des variations des taux de change, et nous ne devons pas inclure de marges de sécurité pour couvrir d'éventuelles pertes de change », affirme Anders Forsén.

La principale conclusion en ce qui concerne l'évolution de l'économie chinoise est que la situation ne constitue pas en soi un inconvénient pour ceux qui y achètent des PCB. Mais, puisque que

« Parce que NCAB entretient des relations très étroites avec ses usines, le risque d'être confronté à de mauvaises surprises est très limité. Notre grande équipe présente en Chine suit de près les activités de ses usines. »

ANDERS FORSÉN, CFO, NCAB GROUP

la concurrence de plus en plus rude génère de nouveaux risques en matière de choix des partenaires, ce processus nécessite une approche prudente et bien informée.

### QUELQUES CONSEILS AU VU DE LA SITUATION EN CHINE

- > Dans une situation de plus en plus concurrentielle, ce sont généralement les usines de faible taille ou qui n'exportent aucun de leurs produits qui auront le plus de difficultés à préserver leurs capacités. Les processus de production doivent sans cesse être actifs pour éviter tout produit défectueux. Le seul paramètre sur lequel elles peuvent jouer est le prix, ce qui, dans la plupart des cas, entraîne la faillite.
- > Le choix d'un partenaire fiable et solide est encore plus important dans des conditions de marchés instables.
- > Une dévaluation du yuan aurait peu d'impact puisque la plupart des usines achètent en dollars. Les coûts liés, par exemple, à l'électricité, à l'eau et aux taxes environnementales augmenteront rapidement. Ainsi, la dévaluation ne devrait pas avoir un grand impact sur le prix final des PCB.
- > Les usines qui ont un volume élevé de transactions en dollars pourraient trouver avantageux d'organiser leur financement dans cette devise.



Jerry Fu, Production Quality Engineer, NCAB Group China, effectue un audit. Le choix d'une usine a toujours été important, mais compte tenu des risques actuels, c'est une décision plus cruciale que jamais aujourd'hui.

## Introducing our conscious component

Afin de mettre en évidence le travail de développement durable de NCAB, le concept de l'image de marque "Conscious Component" a été développé au cours de l'année 2015. Il intègre les dimensions essentielles de la norme ISO 26000, Environnement, Ethique et Social, ce qui montre que nous prenons l'entière responsabilité dans tout ce que nous réalisons.



### Questions posées aux quatre coins de la planète : Quelles ont été les conséquences des récentes évolutions de l'économie chinoise sur votre marché ?



#### USA

##### BARRY ZIELKE

General Manager, Central Region,  
NCAB Group USA

« Historiquement, les développements économiques en Chine se sont révélés positifs pour le marché des PCB ici aux États-Unis. La concurrence de la Chine a totalement changé le secteur. Les seuls fabricants de PCB locaux qui ont réussi à survivre étaient les producteurs innovants. De nombreux OEM ont su réduire leurs coûts de PCB, ce qui les a rendus compétitifs sur des marchés qui n'auraient pas été viables pour eux. »



#### SWEDEN

##### RIKARD WALLIN

Managing Director, NCAB Group Sweden

« La Chine connaît depuis de nombreuses années un développement économique extraordinaire, ce qui a eu des conséquences dans tous les domaines de la production électronique. L'expansion économique qui devrait être un peu plus faible dans un futur proche nous affectera puisque NCAB Group, qui continue d'enregistrer de bons résultats, sera encore plus attrayant pour les usines chinoises. Nous sommes un partenaire sûr, les clients chinois locaux devant se battre pour survivre. En ce qui concerne le secteur électronique suédois dans son ensemble, l'impact a jusqu'ici été minime. Comme d'habitude, ce sont ceux qui contrôlent bien leur chaîne d'approvisionnement qui enregistreront les meilleurs résultats. »



#### SWEDEN

##### MARTIN MAGNUSSON

VP Sales and Marketing, NCAB Group

« En cette période où l'économie chinoise est plutôt instable, nous travaillons étroitement avec nos usines pour les aider à consolider leurs finances. Le fait que nous possédions la puissance d'achat requise pour travailler avec les meilleures usines nous permet d'offrir la qualité, les performances de livraison et le meilleur coût total à nos clients. À mesure que la demande nationale se réduit, les petites usines de PCB ont du mal à survivre, mais cela n'aura pas de conséquences sur nos clients. La demande en PCB poursuivra sa croissance sur nos marchés et nous prévoyons encore une excellente année. »

# Est-ce la fin de la suprématie chinoise ?

HANS STÄHL  
CEO NCAB GROUP



En ce qui concerne la fabrication de PCB, la réponse à cette question est un NON catégorique ! Dans ce numéro de notre bulletin, vous trouverez des informations sur le ralentissement de la croissance en Chine. Le fait est que cette nouvelle réalité n'est pas seulement une mauvaise nouvelle, même s'il y aura des conséquences sur l'économie mondiale.

La Chine possède encore un taux de croissance supérieur à ceux constatés en Europe et aux États-Unis. La situation actuelle est que toutes les entreprises, y compris les usines de PCB, sont soumises à une épreuve de vérité où seules celles qui savent le mieux s'adapter survivront. Le défi pour ceux d'entre nous qui achètent des PCB en Chine est clairement de veiller à choisir des usines qui sauront résister. Les conceptions en PCB ont en effet une longue durée de

vie, certaines jusqu'à dix ans.

Il est particulièrement important de suivre au quotidien les usines qui ont des difficultés financières pour s'assurer qu'elles n'effectuent pas des économies de coûts pouvant directement impacter la qualité. On pourrait, par exemple, aboutir à une réduction de la quantité de cuivre dans les trous via, à une utilisation de contre-façons des composants de PCB, ou à une réduction des niveaux de compétence en raison de redondances, de recours aux heures supplémentaires, etc.

Pour faire face à ces risques, il est vital que votre équipe surveille la situation sur site. C'est le seul moyen d'avoir une vision complète des chances de survie de l'usine. Et en cas de faillite, il est impératif d'avoir au moins une alternative.



## NCAB Group dans les médias sociaux

Depuis quelques mois, les clients et les autres parties concernées peuvent nous suivre sur Twitter et sur LinkedIn. Nous avons également créé un blog

dans lequel nous nous plongeons dans l'univers complexe des circuits imprimés ! Suivez-nous sur:

» [Twitter](#) » [LinkedIn](#) » [Blog](#) » [YouTube](#)

## Les sujets que nous avons abordés par le passé

Pensez à lire nos bulletins d'information précédents. Cliquez sur le lien pour que la lettre s'ouvre dans votre navigateur. Vous pouvez consulter tous nos bulletins d'information à l'adresse suivante: [www.ncabgroup.com/newsroom/](http://www.ncabgroup.com/newsroom/)

### » **Approbation UL**

2015 12 09 | NEWSLETTER 4 2015

### » **Délocaliser**

2015 09 29 | NEWSLETTER 3 2015

### » **Acheter des PCB**

2015 06 01 | NEWSLETTER 2 2015

### » **Une entreprise durable**

2014 12 22 | NEWSLETTER 4 2014

### » **Des PCB de haute technologie**

2014 10 07 | NEWSLETTER 3 2014

### » **Envisager l'avenir avec NCAB Group Market Watch**

2014 05 30 | NEWSLETTER 2 2014

## Est-ce que nous abordons les bons sujets?

Nous sommes constamment à la recherche de sujets intéressants à approfondir. Si vous souhaitez en savoir plus sur un des sujets abordés ou faire un commentaire sur un de nos articles, n'hésitez pas à nous contacter et à nous en dire plus.

E-mail: [sanna.magnusson@ncabgroup.com](mailto:sanna.magnusson@ncabgroup.com)